

Visites guidées au MUSEE DU CAPITALISME

INTRODUCTION : DANS QUOI VOUS LANCEZ-VOUS ?

A vous, **futurs guides du Musée du Capitalisme** ! Parmi vous, certains sont des bénévoles à l'initiative de l'exposition, d'autres sont guides de musée par ailleurs, universitaires, travailleurs ici et là, certains sont touchés par la thématique du capitalisme, d'autres encore viennent par curiosité... Peu importe d'où vous venez ; venez trouver votre place dans cette aventure !

DANS UNE DEMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE: ACCOMPAGNER PLUS QUE GUIDER

Tout d'abord, sachez que vous serez plutôt **des accompagnateurs** que des guides. L'exposition a été conçue de manière interactive et participative. Votre rôle est d'aider à la **compréhension**, de susciter la **réflexion** et **d'animer** ce moment de visite.

Soyez rassurés, vous ne saurez pas répondre à toutes les questions des visiteurs, personne ne détient toutes les réponses aux mille questions que soulèvent le sujet du capitalisme. De même, il est impossible d'être expert dans tous les domaines abordés par le musée. Le système dans lequel on vit concerne tout le monde, on a tous et toutes le droit d'en débattre sans être expert ou experte. Le guide n'a donc pas non plus cette expertise. Ce qui est essentiel, c'est de pouvoir les **renseigner** sur d'autres sources d'informations, sur les débats qui existent au sein de diverses questions, sur les conceptions qui diffèrent en fonction des auteurs, etc. Quand on vous pose une question ou donne un avis, vous ne devez pas y répondre ni donner votre avis il y a plusieurs possibilités :

Un exemple ? Un visiteur vous demande ***si au fond la spéculation des denrées alimentaires n'est pas un moyen de booster la production ?*** Whaou ! Gardez votre sang froid.

- **Demandez au groupe** si quelqu'un veut répondre ou donner son avis. Si, ce sont des élèves qui se questionnent, le débat peut être lancé mais votre rôle est de faire entendre différents sons de cloche (le prof, d'autres élèves, nos panneaux)
- Faire appel à **d'autres ressources** : la campagne du CNCND actuelle ; Quinoa, etc.
- **Répondez par une question** : Peut-être que cela booste la production, mais à quoi cela sert de booster quoi que ce soit quand les créateurs de ces richesses alimentaires meurent de faim ? Et que même au bout de la chaîne, les consommateurs ne s'en sortent plus non plus ?
- Autre réponse possible : vraiment je ne sais pas du tout, je vous envoie des documents ressources dans la semaine, en collaboration avec l'équipe du Musée du Capitalisme.

Une chose, en revanche, nous semble essentielle: le musée est et doit **être accessible à toutes et tous**. Si vous vous engagez auprès du Musée du Capitalisme, vous devez être en accord avec les valeurs de **l'éducation populaire/éducation permanente** (les savoirs se créent à travers l'expérimentation, la confrontation, la construction, les synergies collectives, etc. Le/la guide ne détient pas le savoir, ni aucun des fondateurs/trices du Musée du capitalisme, les contradictions font avancer le débat !), vous devez accepter de respecter le **rythme de chacun.e** (il y a beaucoup de supports dans l'expo : vidéos, écouteurs, panneaux, affiches, etc.), l'important est que chaque visiteur/visiteuses puisse profiter de l'exposition, mieux comprendre le système qui l'entoure, s'interroger, etc.

POUR UNE DURÉE INDÉTERMINÉE

Sachez également que **l'engagement** que vous prenez envers le Musée du Capitalisme vous est propre, cela signifie que vous pouvez venir **accompagner une visite, deux, quinze...** A vous de voir ! Vous pouvez également choisir de n'accompagner que des groupes scolaires (15 à 18 ans) ou d'être guides d'autres publics (types asbl, Article 27, etc.).

1^{ÈRE} PARTIE: L'HISTOIRE DU PROJET ET SA PÉDAGOGIE

L'HISTOIRE DU PROJET

SON ORIGINE

L'idée de créer un tel musée est venue lors d'une visite au musée du Communisme à Prague. De retour en Belgique et après quelques recherches, force est de constater qu'il n'existe aucun Musée du Capitalisme (ou bien, on ne l'a pas trouvé !) dans le monde alors que de nombreux ouvrages ou conférences existent sur le sujet.

Le Musée du capitalisme est avant tout une **initiative citoyenne** portée par une dizaine de femmes et d'hommes âgés de 23 à 35 ans, constituée en asbl. L'inauguration de Musée du capitalisme a eu lieu le 13 février 2014 à Namur, soit près de deux ans après la naissance du projet.

Souhaitant faire du Musée un projet itinérant, l'équipe du Musée a souhaité créer une version bilingue qui a pris forme du 13 février au 30 mai 2015 au CPAS de Saint-Gilles.

Pour 2016, l'exposition s'installe en plein cœur de la cité modèle de Laeken pour six mois minimum.

SES OBJECTIFS

L'exposition proposée suit un **parcours didactique** depuis les « origines » du capitalisme jusqu'à ses alternatives en passant par les espoirs qu'il a portés ainsi que ses limites. Notre exposition se veut **interactive** et est **ouverte à un large public**. Nous avons choisi de mettre en scène des objets du quotidien, des vidéos, des supports audio et des panneaux explicatifs. Pour les groupes, nous proposons des animations et des jeux pour rendre la visite plus interactive, mais également plus **participative**.

Si le terme « capitalisme » est aujourd'hui souvent utilisé, il reste peu expliqué. En effet, beaucoup de citoyens **méconnaissent les mécanismes du système** auquel ils prennent pourtant part quotidiennement. Le **vulgariser** pour mieux en comprendre les enjeux nous a donc semblé nécessaire. Nous sommes conscients des choix qu'il a été nécessaire de faire et nous ne sommes pas détenteurs d'une vérité mais plutôt d'une **envie de susciter chez le visiteur la réflexion** voire l'esprit critique sur le système actuel.

SON FONCTIONNEMENT

Le Musée fonctionne à partir d'un système de prix libre ou de rémunération consciente. La *rémunération consciente* implique que la valeur d'un service soit attribuée consciemment à partir de ses moyens, de la qualité de l'exposition et d'autres paramètres que seul le visiteur est à même de décider. Le *prix conscient* permet au visiteur de s'interroger sur son rapport à l'argent et de faire fluctuer le prix d'une chose en fonction de ses moyens et besoins.

NOTRE VISION: CE MUSÉE, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE ADAPTABLE (PÉDAGOGIE)

LE MUSÉE EST UN OUTIL

Il est primordial de comprendre que cette exposition est **engagée** mais **non partisane**. Elle est un outil qui permet d'amorcer un **premier regard** sur notre système, notre société. Elle doit aussi être un **outil d'expression** : chaque visiteur aura l'occasion de **s'exprimer** et de **participer** au contenu qui ne se veut pas figé. Enfin, ce **projet citoyen** est également une expérience humaine formidable et complexe, il illustre à merveille la **capacité de chacun à créer**, à s'investir pour une initiative bénévole et volontaire.

ADAPTABLE EN FONCTION DU PUBLIC

Pour les jeunes, nous pensons que l'exposition peut être un outil pour **comprendre leur monde** et une ouverture à une **citoyenneté critique**. Pour les professeurs, le musée est l'occasion de **partager avec les élèves des réflexions** qui contribueront à les **former en tant que citoyens**.

Tout le monde est le bienvenu au Musée du Capitalisme. Chacun peut y apporter un regard critique, une sensation, des questionnements, etc.

Cette exposition se veut avant tout accessible au plus grand nombre, notamment aux personnes qui se sentent « exclues » ou « violentées » par le système qui les entoure. Pour vous, futurs guides, il est essentiel pour que vous acceptiez de pratiquer la « **pédagogie différenciée** », c'est à vous de vous adapter au public qui vient visiter l'exposition, pas le contraire. Cela signifie également que vous ne devez pas être « braqués » sur un certain contenu à transmettre, certains visiteurs retiendront un mot, d'autres une idée, une image ou un film. Ce qui est important, en revanche, c'est qu'ils vivent une **visite participative** et **interactive**, qu'ils soient sollicités afin d'être **actifs**.

Autre exemple, si votre public ne sait pas lire, il faudra probablement s'arrêter devant chaque panneau afin de lire avec eux, de tester leur compréhension, etc. C'est-à-dire réaliser une visite encore plus interactive peut-être ! Néanmoins, nous avons conscience qu'être guide ne s'improvise pas et nous avons donc des personnes ressources qui nous aident à construire différents parcours en fonction des publics accueillis.

Outre la sensibilité du groupe, un conseil : mesurer bien le temps dont le groupe dispose... afin d'avoir du temps pour la ou les animation(s) finale (s) (30' dans l'idéal).

ADAPTABLE EN FONCTION DU GUIDE

Nous sommes là pour apporter de l'aide, des indications mais c'est à chacun de vous de *ressentir* votre rôle d'accompagnateur tout au long des visites que vous allez animer. Il y a le canevas proposé mais ensuite, c'est à vous de vous approprier les diverses thématiques de l'exposition, à vous d'insister sur les éléments avec lesquels vous vous sentez à l'aise, ou au contraire prenez des risques si vous êtes habitués à l'animation de groupe mais ne vous mettez en difficulté volontairement.

Dans ce guide, vous verrez que plusieurs "formules" d'animations sont possibles: choisissez celle avec lesquelles vous vous sentez à l'aise, celles qui vous semblent le plus approprié pour le groupe dont vous vous occuperez... il est possible de toujours avoir tout le groupe face à vous ou de les faire déambuler entre des petits groupes, en leur demandant de partager leur restitutions...

2^{ÈRE} PARTIE: UNE VISITE AU MUSÉE DU CAPITALISME...

L'INTRODUCTION, A L'ENTREE DU MUSEE:

Vous l'avez compris: le **musée du capitalisme est un outil**. Celui-ci peut être utilisé de plusieurs manières. Nous vous conseillons de moduler la visite de celui-ci selon la provenance, l'âge, la maturité et l'envie des groupes.

Idées d'animations

- 1) Avant d'aborder la première salle (si ce n'est pas déjà fait), demander aux visiteurs: c'est quoi, pour vous, le capitalisme ? Comment le définiriez-vous ? Auriez-vous des éléments de définition ? Essayez de pré-construire une définition avec eux.

Ces questions préalables leur donneront peut-être envie de découvrir la réponse, avant de tomber nez-à-nez avec la définition proposée par le musée. N'hésitez pas à leur faire comprendre que personne ne sait vraiment, au fond, ce qu'est le capitalisme. C'est en effet un débat compliqué...dans lequel, qui plus est, il est difficile de rester neutre !

- 2) Afin de prendre la température et de mieux connaître votre groupe, lancez un 1^e débat mouvant, d'entrée de jeu : « Vis-à-vis du système actuel, je considère qu'il y a plutôt des espoirs (des avantages) / plutôt des limites (des désavantages) ».

Si le groupe penche plutôt vers les avantages, ne vous attardez pas dans la salle espoir. Si, au contraire, celui-ci semble plutôt critique, prenez le temps de passer en revue tous les espoirs qui ont soutenu le capitalisme. Ceux-ci n'en comprendront que mieux l'état du monde actuel.

Une 2^e question peut être envisagée, s'il y a assez de gens qui ont témoigné de désavantages : « Par rapport aux désavantages, je peux changer les choses – je ne peux rien faire ». Si le groupe se sent impuissant, organiser vous pour prendre le temps de passer en revue toutes les alternatives de la dernière salle.

Idées d'interventions

Revenez sur la genèse du projet, expliquer que ce musée a été fait par des bénévoles, que vous-même, vous êtes bénévole...

SALLE ORIGINES:

Cette première salle a plusieurs objectifs. Mais il ne faut pas oublier que c'est LA première salle, elle doit avant tout donner envie de s'intéresser au sujet, d'aller plus loin. Il faut donc accompagner le visiteur dans cette démarche : découverte, curiosité, liberté de déplacement puis apport d'informations (notamment sur le projet d'expo en soi puis sur les origines du capitalisme).

1/ LES BULLES « CITATIONS » AU SOL

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Elles illustrent la variété des pensées et des interprétations qui coexistent au sujet du capitalisme. Il y en a la moitié pour, moitié contre le capitalisme.

Idée d'animations

- 1) Faites lire aux élèves à voix haute les différentes bulles.
- 2) Demandez-leur de choisir une bulle qui énonce une idée avec laquelle ils sont d'accord. Ou simplement la phrase qui leur parle le plus. Pour ne pas trop perdre de temps, proposez seulement à ceux qui le veulent, d'expliquer leur choix.
- 3) Demandez si rien ne les surprends quant aux auteurs cités. Il s'agit en effet que d'hommes et il n'y a pas de femme. Cela peut apporter une réflexion sur le lien entre capitalisme et patriarcat.

Explications complémentaires

(Voir la présentation des différents auteurs via le document disponible dans la salle¹).

2/ LA DÉFINITION

La définition doit être lue et comprise, elle est le fil rouge de l'exposition (on la retrouve dans la salle Espoirs et dans la salle Limites).

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Les flèches ramènent à des questions qu'on peut se poser sur base de cette définition. Tout au long de l'exposition, nous revenons sur cette définition et l'éclairons par des apports d'auteurs, des réflexions, des illustrations et des explications supplémentaires. Nous retrouvons cette définition dans la première salle : la salle des Origines (avec notamment des questionnements, on suscite la réflexion, la curiosité) puis dans la salle des Espoirs (avec les liens existants entre les termes de la définition et les espoirs portés par le capitalisme) et enfin dans la salle des Limites (avec, au contraire, les liens entre les termes de la définition et les limites du système capitaliste). Il n'existe à nouveau pas UNE définition du capitalisme : celle que nous avons construite a pour but de cadrer ce concept mais pose de nombreuses questions, qui sont explicitées sur le panneau.

Idée d'animations

Une fois que vous avez lu la définition à voix haute et expliqué que celle-ci se retrouvera dans la salle Espoirs et Limites, lisez avec eux les questions auxquelles renvoient les flèches. Ces questions trouveront des réponses tout au long de l'exposition...

Explication du contenu du panneau

Il est possible qu'un groupe ait envie d'approfondir la théorie sur le capitalisme. Si ce cas arrive, pas de panique, voici quelques informations complémentaires sur le sujet.

Sur base de quoi a-t-on choisi/créé cette définition?

Sur base de nombreuses définitions qui existent, nous avons composé la définition la plus épurée possible. Notre définition se rapproche cependant très fort de celle de Boltanski et Chiapello et de leur livre « Le nouvel esprit du capitalisme » (1999).

¹ Placardées sur des bidons, les fiches auteurs en disent plus sur ces auteurs libéraux ou théoriciens du capitalisme.

Pour eux, le capitalisme est en effet : « l'exigence d'une accumulation illimitée de capital par des moyens formellement pacifiques ». Outre l'idée de moyens « formellement pacifiques », Boltanski et Chiapello amène aussi l'idée d'« exigence » : avec eux, le capitalisme devient un esprit qui nous pousse à nous comporter d'une certaine manière (raison pour laquelle nous avons souhaité parler de la culture et de la morale, dans la salle Limites).

Selon eux, l'idéologie du capitalisme est en effet l'esprit qui justifie l'engagement dans le capitalisme. Cet esprit s'appuie sur de puissantes raisons morales issues des croyances judéo-chrétiennes, raisons qui embrassent à la fois des justifications individuelles et générales (bien commun).

« Tout ce qui engendre un profit sert aussi à la société ». Cette idéologie a servi à justifier les actions qui ont concourus à l'accumulation. Le citoyen devient client, consommateur dans tous les aspects de sa vie, même la sphère privée et artistique. Le capitalisme a fait régresser les formes anciennes d'oppression mais au prix d'un renforcement des inégalités (inclus-exclus). Pour eux, le capitalisme se différencie de l'esprit de marché parce qu'il n'en respecte les règles que quand cela l'arrange (arrangements discrets, clauses ad hoc...).

Les flèches autour visent par ailleurs justement à réintégrer la complexité dans cette définition " simple ", à ébaucher la complexité des définitions possibles.

☒ " La propriété privée "

- * des moyens de production (ex: tous?)
- * des biens et des services (ex: des transports publics comme le train, de la distribution de l'eau, de la poste...)
- * de la nature (ex: de l'eau)

A notre sens, la propriété privée qui est à la base du capitalisme ne se limite pas à la propriété privée des moyens de production. Au jour d'aujourd'hui, elle est à entendre dans un sens bien plus large.

Exemples: des résistances à la privatisation de l'eau, des forêts...

☒ " système " ?

Définition artisanale d'une guide prise au dépourvu: ensemble de relations entre différents éléments (pratiques, principes...) qui finissent par fonctionner ensemble en créant une certaine cohérence.

L'internaute: ensemble abstrait d'éléments coordonnés par une loi, une doctrine, une théorie. (L'internaute)

Larousse: ensemble d'éléments considérés dans leurs relations à l'intérieur d'un tout fonctionnant de manière unitaire. Ex: le système nerveux, les différents systèmes politiques. (Larousse)

Wikipédia: ensemble d'éléments interagissant entre eux selon certains principes ou règles.

Un système est déterminé par :

- * La nature de ses éléments constitutifs ;
- * Les interactions entre ces derniers ;
- * Sa frontière, c'est-à-dire le critère d'appartenance au système (déterminant si une entité appartient au système ou fait au contraire partie de son environnement).

☒ " profits " ?

Bénéfices réalisés entre le prix de vente et le prix de revient d'une production.
Larousse: Gain réalisé sur une opération ou dans l'exercice d'une activité.

3/ LE PLANISPHERE

Explication du contenu du panneau

Le planisphère représente les débats qui existent sur les origines du capitalisme. Il les illustre via quelques repères chronologiques et géographiques de l'histoire du capitalisme. Le planisphère ne prétend pas à l'exhaustivité, bien au contraire. Il propose juste des bribes d'histoire concrète pour rendre tangible le capitalisme. Bien d'autres dates pourraient s'y trouver. Il vaut mieux faire passer un message général que de s'attarder sur chaque détail. Dans tous les cas, ne vous inquiétez pas si vous ne connaissez pas tous les événements repris sur le planisphère. Sentez-vous à l'aise de ne parler que de ceux que vous connaissez et qui vous intéressent.

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

- 1) Le planisphère est l'occasion de découvrir la multitude des origines du capitalisme, qui font d'ailleurs débat (A-t-il commencé au Moyen Âge? À la Révolution industrielle? En Europe? En Chine? Est-il plutôt façonné par un système d'échanges inégaux ou des institutions telles que les premières banques et foires? Etc. Tous les auteurs ne sont pas d'accord sur la date de naissance du capitalisme.
- 2) Les 3 grands ensembles ou groupes de dates (dont les couleurs sont différentes) :

- Les inventions technologiques : d'où la notion de progrès, liée à l'accumulation de capital et l'investissement massif de ce capital dans le domaine de la recherche. A ce sujet, voir la ligne du temps des grandes ères industrielles sur le panneau suivant.

- Les ressources et appropriation de celles-ci : l'accaparement des terres et des ressources ont également permis de nouvelles découvertes, de nouvelles machines, de nouvelles technologies (lien coltan GSM, lien avec esclaves, avec café, etc.)

- Le développement du marché et des échanges, plus des institutions monétaires et financières qui accélèrent le capitalisme.

- 3) Quels sont les liens entre les différentes dates?

ICONES Echange Inégal - De l'enrichissement et du développement technologique à l'exploitation, il n'y a parfois qu'un pas. C'est ce qu'illustre par exemple le triangle du commerce inégal (des marchandises basiques d'Europe contre des esclaves d'Afrique, des esclaves d'Afrique contre des produits "de luxe" d'Amérique, café, tabac, coton, or). Ce triangle est la base des inégalités des échanges commerciaux mondiaux.

ICONES Conférence De Berlin/ Chute du mur - De la Conférence de Berlin (1884) à la chute du mur de Berlin (1989), le capitalisme ne cesse de s'étendre. La Conférence de Berlin ouvre l'Afrique au libre-échange. La chute du mur de Berlin, elle, étend le libre-échange à toute la planète. En 1989, le communisme s'effondre alors qu'il était le seul système opposé (de par son protectionnisme) au capitalisme. C'est l'expansion définitive du « système unique ».

ICONES croisade/OMC/Banque Mondiale - La première croisade a lieu suite au refus des Turcs de laisser libre passage aux pèlerins chrétiens. Quelque part, la création d'une série d'institutions mondiales (OMC, Banque Mondiale etc.) naissent à la suite de la seconde guerre mondiale et du désir d'éviter les guerres, à l'avenir, par l'instauration du libre-échange.

ICONES – De l'extraction des composants à sa commercialisation, quel chemin pour nos téléphones ? Celle de l'invention, au Coltan, à Motorola !

ICONES – De l'utilisation intensive du charbon à la locomotive au diesel, quel chemin parcouru pour la locomotive ?

> Ainsi, la dialectique entre espoirs et limites du capitalisme (qui vient plus loin dans le musée) est déjà visible: tout ce à quoi on a pu accéder (nouvelles technologies...) a un prix pour certains.

Idee d'animations

Il y a plusieurs manières (éventuellement complémentaires) d'animer le planisphère:

- 1) Poser les grandes questions qui continuent de faire débat dans le domaine académique.
 1. «Selon vous le capitalisme aurait-il pu exister sans la colonisation? »
 2. «Selon vous d'où est originaire le capitalisme ? »
- 2) (tout) détailler, détailler certains éléments
- 3) Demandez aux élèves : « Y-a-t-il des éléments sur ce panneau que vous avez déjà étudié cette année à l'école. Qu'en avez-vous retenu ? »
- 4) Partager cette citation : « Là où il y a du profit à réaliser, aucune montagne ne demeure inviolée, aucune eau ne restera non pénétrée » et demandez par qui et quand elle aurait pu être énoncée.
Réponse : *Encyclopédie chinoise Guanzi IV siècle av. J.-C.*

Explications complémentaires

Il faut penser à la perception différenciée, dans la réalité, il peut y avoir plusieurs interprétations : un Américain parlera de l'Europe comme du « pire étatsisme » (trop régulée par l'État) et certains Européens concevront celle-ci comme insuffisamment interventionniste (pas assez régulée par l'État). Le débat reste donc entier... tout dépend de quel secteur nous parlons, à quelle époque nous sommes, etc.

4/ LES STRATES

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Il existerait plusieurs capitalismes. Le capitalisme tel que nous le connaissons aujourd'hui serait une accumulation de ce qu'il a été dans l'Histoire (agraire, commercial, industriel, financier). Comme si différentes sphères d'activités s'étaient progressivement ouvertes au capitalisme

Explication du contenu du panneau

Les 4 âges du capitalisme²

C'est à partir du 16^{ème} siècle que s'établit progressivement un système d'organisation sociale qui prendra ultérieurement le nom de capitalisme. Le premier *capitalisme sera de forme agraire*, la propriété de la terre en Angleterre diffère des autres pays européens. Elle est entre les mains de grands propriétaires terriens, issus de la noblesse, qui LOUENT leur champ à des fermiers alors que dans les autres monarchies féodales, les paysans sont propriétaires de leurs terres agricole mais dépendent de l'autorité des Seigneurs. Les nobles anglais font donc appel au MARCHÉ pour s'enrichir et non pas à des droits de ponction seigneuriaux. Les fermiers doivent s'acquitter de loyer, c'est-à-dire, une rente fixé ni par la loi, ni par la coutume mais bien par le MARCHÉ. L'accès à la terre revient donc à ceux qui sont le plus compétitif. Le fermier anglais doit dégager un PROFIT s'il veut

² Source de Quinoa

garder sa terre. Pour la première fois la survie des propriétaires et des producteurs dépendent du marché, donc de la concurrence, donc de la maximisation du profit, donc du besoin d'améliorer la productivité du travail. Les enclosures se font sur base d'une logique d'IMPROVEMENT (qui veut dire amélioration mais aussi tirer profit). L'Etat et les tribunaux valident cette logique en donnant raison aux Nobles dans leur démarche d'ENCLOSURE et d'IMPROVEMENT face aux anciens droits coutumiers qui leurs garantissaient un accès libre aux terres des autres.

Auparavant, le monde occidental et asiatique était caractérisé par des systèmes féodaux ou semi-féodaux où l'organisation économique et sociale était basée sur la propriété du sol et sa transmission par héritage et mariage. Le capital existe mais les échanges marchands sont limités à certain produits et ne structurent pas la société. Les échanges s'internationalisent à partir du 13^{ème} siècle pour devenir véritablement important à partir du 16^{ème} siècle. Dès lors, petit à petit, la production pour assurer les besoins des producteurs ou de leur collectivité fait place à la production pour l'échange. Pour régulariser ces échanges, la monnaie devient l'instrument incontournable d'autant plus que les échanges s'internationalisent sous l'effet des découvertes géographiques du 17^{ème} siècle. Les fortunes ne sont plus essentiellement terriennes, elles se dématérialisent et le pouvoir économique glisse entre les mains des commerçants-entrepreneurs. C'est l'avènement du capitalisme marchand. Entre le 16^{ème} et le 18^{ème}, le capitalisme va muer sous l'effet d'une part, d'une accumulation de capitale comme résultat des conquêtes européennes et d'autre part, de l'expulsion des terres de nombreux paysans qui vont ainsi devoir vendre leur force de travail en ville. Cela tombe bien car à partir de la seconde moitié du 18^{ème}, d'énormes progrès technologiques en occident bouleversent les modes et rapports de production et font apparaître le capitalisme industriel. Le rôle des banques devient central. Elles transforment l'épargne des entreprises et des ménages en investissement. Ce rôle va progresser lentement dans le temps et dans l'espace avec la fin des systèmes socialistes. Les flux financiers s'intensifient et se complexifient. Ils sont aujourd'hui cinquante fois plus importants que les transactions portant sur les biens et les services. Le capital n'est plus entièrement dépendant de la production, son sort dépend aussi du jeu en bourse où sont cotées les matières premières et les entreprises. Ces dernières acquièrent aussi un poids majeur avec des chiffres d'affaires qui dépassent les PIB de certain pays. C'est le capitalisme contemporain, le capitalisme financier³. Ces 4 formes de capitalisme continuent de cohabiter. Par exemple, certains pays ne sont pas encore entièrement entrés dans le capitalisme financier et sont davantage caractérisés par une forme industrielle du capitalisme.

5/ LA BALANCE

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Le panneau de la balance vise à montrer que le capitalisme n'est pas quelque chose de noir ou blanc, d'immuable. Il existe une multitude de formes de capitalisme et celles-ci sont fonction de proportions, des choix politiques ou économiques qui font qu'une société va pencher vers plus ou moins de capitalisme. Le système capitaliste est donc modulable, transformation. D'ailleurs, il change déjà quotidiennement en fonction de nouvelles lois (par exemple) !

De concert avec le panneau des strates, le panneau de la balance veut aussi montrer la diversité du capitalisme. Il existe en réalité plusieurs actualisations du capitalisme, plusieurs " sortes " de capitalisme.

Idée d'animations

Le jeu de la balance permet au visiteur de tester par lui-même les différents éléments qui fondent une société : la propriété, les profits, les ressources naturelles et la gestion du marché. Demander à un.e visiteur/visiteuse d'élaborer sa société et réfléchissez ensemble aux conséquences de la répartition des différents paramètres.

³ Claude Jessua, *Le capitalisme*, PUF, Paris, 2002

Une seule consigne: il s'agit de placer trois éléments de chaque forme sur la balance.

Ex: Pour les richesses, deux flèches sur le plateau à droite et une à gauche, ou inversement, deux à gauche, une à droite. Différentes combinaisons sont possibles mais trois éléments doivent être placés.

Propriété

(des entreprises, des ressources, des habitations)

100 % collective :

Vous pensez que les entreprises, les habitations, les ressources naturelles, les chemins de fers, les banques... doivent appartenir à la collectivité ou à l'État. Par exemple, la terre, les découvertes scientifiques appartiendraient à tout le monde. Est-il possible de ne rien posséder individuellement ? (son pull, son lit?)

66 % collective :

Vous pensez que la plupart des biens devraient être possédés collectivement d'une manière ou d'une autre, tout en acceptant que certains biens soient possédés individuellement.

Par exemple, vous pensez que l'eau est un bien commun et qu'elle devrait faire l'objet d'une gestion collective organisée par les pouvoirs publics.

À une autre échelle, selon vous, une tondeuse à gazon pourrait être partagée par des voisins.

[Différentes formes de propriété collective cohabitent, laissant chacune plus ou moins de place à la propriété privée.

- Soit la propriété est partagée au sein d'un collectif tout en étant privée à l'égard des tiers. Par exemple, dans les coopératives, l'entreprise appartient à l'ensemble des coopérateurs, chacun a une p. C'est le cas aussi dans les habitats groupés, un petit groupe de personnes possède le bien immobilier ensemble.

- Soit la propriété est « publique ». C'est le cas par exemple des entreprises publiques comme la Poste, les hôpitaux, les télécommunications...Elles sont la propriété de l'État belge, représentant la « nation belge ».

- Soit personne n'est propriétaire. Ce sont les « biens communs »: comme l'eau, qui n'appartient à personne et est reconnue comme bien commun non-privatisable (personne ne peut être privé de son utilisation).]

66 % privé :

Les logements privés sont la norme et des firmes privées peuvent privatiser des ressources naturelles (plantes, pétrole, ...) Néanmoins certaines choses continuent d'appartenir à la collectivité. Par exemple, les chemins de fer, l'armée, ...

100 % privé :

Il faut tout privatiser sans exception. Les entreprises, les logements, les ressources appartiennent à des individus en particulier.

Est-ce possible que rien n'appartienne à la collectivité ? L'armée, la justice, l'eau, la bombe nucléaire peuvent-ils n'appartenir qu'à un.e seul.e homme/femme) ?

Ressources

(production et consommation)

100 % limitée :

Vous pensez que toutes les ressources doivent être utilisées à un rythme qui leur permet de se renouveler. Ceci entraînera un effondrement voire un arrêt de la production de nombreux produits fabriqués à partir de ressources qui ne se renouvellent pas assez rapidement. (eau, pétrole, uranium...). ex : une cuillère à café de pétrole par pers/an)

[faut réduire et parfois cesser la fabrication des produits dont les ressources naturelles sont limitées] (

66 % limitée :

Il faut réduire la production et la consommation liées à des ressources non renouvelables et polluantes et évoluer vers des comportements et mode de vie plus sobres. (énergies renouvelables, moyens de transports plus doux,...). En bref, effectuer une transition.

66 % illimitée :

Les technologies nouvelles permettront de limiter la consommation des ressources naturelles, celles-ci seront alors suffisantes (exemple : les énergies renouvelables).

100 % illimitée :

Il n'est pas nécessaire d'intégrer l'hypothèse d'une pénurie des ressources. L'inventivité des humains permettra toujours de trouver de nouveaux moyens d'accéder à des ressources encore inconnues aujourd'hui.

Richesses

(transferts dans la société via la taxation et la redistribution)

Rappel: Il s'agit de cas types, beaucoup de combinaisons sont possibles surtout en matière de taxation et de redistribution.

100 % redistribués

Toute la richesse produite est redistribuée via des systèmes de solidarité. Les réussites individuelles n'étant pas liées au mérite personnel, mais à l'origine socio-économique et aux investissements publics (ex: l'enseignement): les profits doivent donc être redistribués. L'héritage et les bénéfices des entreprises sont taxés à 100%. Les services sociaux sont développés au maximum, la pension entièrement garantie par l'État, les écoles gratuites, un revenu de base rendu possible.

66 % redistribués

L'impôt est progressif (on gagne plus, on paie plus) et si on gagne moins, on paie moins. Taxation de 30-40% sur le travail et le capital: on taxe les bénéfices des sociétés, les transactions financières, le patrimoine. Les services sociaux sont presque aussi développés que le cas "3 roses".

66 % individualisés

L'impôt est linéaire: tout le monde est taxé au même niveau. Les allocations chômage sont fort limitées dans le temps, la pension payée par l'État est très inférieure à l'épargne-pension individuelle encouragée par la société.

100 % individualisées:

C'est la méritocratie: on mérite tout ce qu'on gagne. Il n'y a de taxe ni sur le travail ni sur l'héritage ou les bénéfices des entreprises. Le domaine public est inexistant. Il n'y a pas d'intervention de l'État. Tout se paie: soins de santé, école... Les citoyens doivent s'organiser seuls, les initiatives privées remplacent le rôle de l'État (ex: organisations de charité).

Régulation

(des échanges, de la production et des prix)

100 % régulé:

Le marché est fortement régulé - l'État encadre les échanges (importations, exportations), la production et les prix. À titre d'exemple, l'État peut intervenir pour:

- limiter le droit de produire en fixant des quotas (exemple des quotas laitiers).
- réguler les échanges (faire payer des taxes à l'importation ou mettre des barrières douanières quantitatives ou qualitatives pour certains produits, par exemple alimentaires).
- réguler les prix (par exemple l'état subventionne les crèches et taxe les cigarettes ou l'alcool).

66 % régulé:

Le marché est en partie régulé: par exemple, l'État fixe des limites au commerce international (interdiction des OGM, autorisation préalable de mise sur le marché pour les médicaments, ...), mise en place de quotas sur les émissions de gaz à effets de serre, taxation des transactions financières).

66 % dérégulé:

Le marché est en très grande partie dérégulé: l'État «laisse faire » le marché. Le commerce est très peu entravé à part certains éléments qui font l'objet d'un consensus (ex: prostitution, drogues).

100 % dérégulé:

Le marché est complètement libéralisé – l'État n'intervient jamais dans les échanges commerciaux ou dans la fixation des prix. Le monde est donc une énorme zone de libre-échange.

Les entreprises peuvent-elles avoir plus de pouvoir que les gouvernements? Peuvent-elles traîner un gouvernement en justice si celui-ci entrave leurs bénéfices (ex: un gouvernement interdit l'utilisation du tabac dans les espaces publics et une multinationale du tabac se plaint de ce gouvernement parce qu'elle fait moins de bénéfices dans ce pays)?

Propriété (des entreprises, des ressources, des habitations)	
Collective	Privée
<p>Vous pensez que les entreprises, les habitations, les ressources naturelles, les chemins de fer, les banques... devraient appartenir à la collectivité ou à l'État. Par exemple, la terre, les découvertes scientifiques appartiendraient à tout le monde.</p> <p>Est-il possible de ne rien posséder individuellement? Son pull? Son lit?</p>	<p>Une privatisation complète est la solution la plus efficace. Il faut tout privatiser sans exception, qu'il s'agisse des entreprises, des logements ou des ressources naturelles.</p> <p>Est-il possible que rien n'appartienne à la collectivité?</p> <p>L'armée, la justice, l'eau, l'arme nucléaire peuvent-ils n'appartenir qu'à un seul individu?</p>
Utilisation des ressources naturelles (production et consommation)	
Limitée	Illimitée
<p>Vous pensez que toutes les ressources devraient être utilisées à un rythme qui leur permet de se renouveler. Ceci entraînera un effondrement, voire un arrêt de la production de nombreux produits fabriqués à partir de ressources qui ne se renouvellent pas assez rapidement (eau, poissons, pétrole) ou qui ne sont pas renouvelables (uranium, fer, or).</p>	<p>Il n'est pas nécessaire d'intégrer l'hypothèse d'une pénurie des ressources. L'ingénierie des humains permettra toujours de trouver de nouveaux moyens d'accéder à des ressources encore inconnues aujourd'hui.</p>
Utilisation des ressources naturelles (production et consommation)	
Limitée	Illimitée
<p>Vous pensez qu'il faut réduire la production et la consommation liées à des ressources non renouvelables et polluantes et évoluer vers des comportements et modes de vie plus sobres (énergies renouvelables, moyens de transports plus doux...). En bref, effectuer une transition énergétique.</p>	<p>Vous pensez que des nouvelles technologies permettront de limiter la consommation des ressources naturelles, celles-ci seront alors suffisantes (exemple: les énergies renouvelables) et ne nécessiteront pas de prendre des précautions particulières dans leurs exploitations.</p>

Richesse (transferts entre les individus via des mécanismes de redistribution)



Redistribuée

Redistribuée

Redistribuée

Individualisée

Vous pensez que toute la richesse produite devrait être redistribuée via des systèmes de solidarité. Comme les réussites individuelles ne sont pas liées au mérite personnel, mais le plus souvent à l'origine socio-économique et aux investissements publics (exemple : l'enseignement), les profits devraient être redistribués. L'héritage et les bénéfices des entreprises sont taxés à 100%. Les services sociaux sont développés au maximum, la pension entièrement garantie par l'État, les écoles gratuites, un revenu de base rendu possible.

Vous pensez que l'impôt devrait être progressif (si on gagne plus, on paie plus et si on gagne moins, on paie moins). Taxation de 30 à 50% sur le travail et le capital : on taxe les bénéfices des sociétés, les transactions financières, le patrimoine. Les services sociaux sont presque aussi développés que dans le cas précédent.

Vous pensez que les impôts devraient être linéaires : tout le monde est taxé au même niveau. Les allocations de chômage sont fort limitées dans le temps, la pension payée par l'État occupe une part inférieure à l'épargne-pension individuelle (encouragée par l'Etat).

C'est la méritocratie: on mérite tout ce qu'on gagne. Il n'y a de taxe ni sur le travail ni sur l'héritage ou les bénéfices des entreprises. Le domaine public est inexistant. Il n'y a pas d'intervention de l'État. Tout se paie : soins de santé, école... Les citoyens doivent s'organiser seuls, les initiatives privées remplacent le rôle de l'État (exemple : organisations de charité).

Marché (régulation des échanges, de la production et des prix)

Régulé

Régulé

Régulé

Dérégulé

Vous pensez que les marchés doivent être fortement régulés. L'État doit encadrer la production, les prix et les échanges (importations, exportations).

Vous pensez que les marchés devraient être partiellement régulés. Par exemple, l'État devrait fixer des limites au commerce international (interdiction des OGM, autorisation préalable de mise sur le marché pour les médicaments,...) ou mettre en place des quotas d'émission de gaz à effet de serre.

Vous pensez que les marchés devraient être en très grande partie dérégulés: l'État « laisse faire » le marché. Les entraves au « libre-échange » doivent être très limitées, à part certains éléments qui font l'objet d'un consensus (exemple: prostitution, drogues).

La libéralisation du marché est la plus aboutie possible. L'État n'intervient jamais dans les échanges commerciaux ou dans la fixation des prix : le monde est donc une énorme zone de libre-échange.

À titre d'exemple, l'État interviendrait pour :

- limiter le droit de production en fixant des quotas (exemple : quotas laitiers).
- réguler les échanges (exemple : barrières douanières quantitatives ou qualitatives pour certains produits, par exemple alimentaires).
- réguler les prix (exemple : l'état subventionne les crèches et taxe les cigarettes ou l'alcool).

Les entreprises peuvent-elles avoir plus de pouvoir que les gouvernements? Peuvent-elles trainer un gouvernement en justice si celui-ci entrave leurs bénéfices (exemple : un gouvernement interdit l'utilisation du tabac dans les espaces publics et une multinationale du tabac se plaint de ce gouvernement parce qu'elle fait moins de bénéfices dans ce pays)?

SALLE ESPOIRS:

Message de la salle

On mange mieux, on se soigne mieux, on travaille moins, on a plus de temps pour les loisirs, on a la possibilité de se soigner... d'où un salon confort ! Même si l'on entend de plus en plus parler des limites du capitalisme, il est important de mettre en évidence que tout n'est pas blanc ou noir et qu'en Occident, le capitalisme a amené un certain confort de vie, explicité dans cette salle.

Attention, durant la visite de la salle, il s'agit de rester dans la logique des espoirs (entre autres en se replaçant dans contexte historique). Il est possible que certains visiteurs anticipent la suite de la visite en énonçant les limites de certains espoirs présentés. N'hésitez pas dans ce cas à leur dire que ces remarques seront abordées dans la prochaine salle.

Idées d'animations

Après avoir expliqué la définition et ses liens avec les espoirs, après avoir regardé et discuté la vidéo « les portes de l'abondance », laissez le groupe flâner dans la salle espoirs, qui se présente sous la forme d'un salon « classique ». Demandez-leur, par la suite, de dire ce qu'ils ont retenu et compris des focus qu'ils ont vu (passez les en revue un à un).

- L'animateur peut ajouter des chiffres après chaque restitution (Alimentation, santé, etc.) pour vraiment mettre en avant les avancées.
 - o De 1900 à 2000, l'espérance de vie en France (moyenne hommes et femmes) est passée de 48 à 79 ans, soit une hausse de 65 % en un siècle seulement⁴.
 - o A trouver : chiffre sur le temps que mettait un voyage au 19^e siècle et aujourd'hui, le pourcentage de notre budget consacré à l'alimentation en 1900 et ce pourcentage aujourd'hui...

N'hésitez pas à expliquer qu'il y a un "cheminement" de la salle Espoirs à la salle Limites, cheminement équivalent au cheminement de l'histoire : dans les années 50, les limites du capitalisme étaient moins présentes, moins tangibles et tout le monde était convaincu par les espoirs véhiculés par celui-ci.

1/ DÉFINITION

Ne pas hésiter à s'attarder sur ce grand panneau.

Explications du contenu du panneau:

Sur le panneau de la définition, vous y verrez écrit : " Les espoirs attribués au capitalisme proviennent d'un contexte occidental d'enrichissement favorisé par la révolution industrielle et une série de luttes sociales. Ce contexte a soulevé l'espoir que cet enrichissement puisse s'étendre et profiter à tous. "

Attention, donc : les espoirs de cette salle sont les espoirs " attribués " au capitalisme. Éviter de dire: « le capitalisme a permis l'enrichissement collectif » par exemple. En effet, au-delà du capitalisme, c'est les luttes syndicales qui ont permis la redistribution des profits. De la même manière, c'est l'avion qui a rendu possible la mondialisation, l'invention d'une série de machines (comme le métier à tisser) qui a permis une réduction du temps de travail moyen : le développement technologique n'y est pas pour rien dans notre confort de vie actuel. Même si ce développement technologique a probablement été accéléré par le capitalisme, celui-ci aurait probablement pu avoir lieu dans d'autres systèmes.

4 Chiffres de l'INSEE

Idée pédagogique

Il y a toujours des liens entre les focus, la définition est le fil rouge du musée.

Les flèches qui en partent représentent des espoirs qui ont été liés au capitalisme. Chaque flèche ne correspond pas nécessairement à un focus de la salle espoirs. Certaines renvoient à plus d'un, et certains focus se retrouvent dans plusieurs flèches.

Voici les relations entre flèches et définitions:

② " [l'accumulation de profits] favorise les progrès technologiques via l'investissement dans le développement et la recherche " cf. santé.

② " qui, via le libéralisme, a accéléré l'échange des savoirs,... " cf. mondialisation

②" implique l'augmentation de la production et de la consommation... " cf. alimentation, confort de vie.

②" les progrès technologiques augmentent la mécanisation du travail... " cf. travail.

② " le profit fut en partie redistribué ... " cf. rêve américain, confort de vie (traduit par la pièce en général)

Idées d'animations:

Faire les liens entre les flèches et les focus avant de les laisser s'éparpiller un moment dans la pièce.

Est-ce qu'un tel développement technologique aurait pu avoir lieu sans le capitalisme ? Est-ce que l'augmentation du niveau de vie ou la diminution du temps de préparation d'un plat aurait pu avoir lieu dans d'autres systèmes que le système capitaliste ? Ce sont autant de questions que vous pouvez poser une fois rentré dans la salle Limites.

2/ VIDÉO " LES PORTES DE L'ABONDANCE "

Message:

Ce film qui montre l'esprit de l'époque, optimiste, croyance au progrès.

Explications complémentaires

Sous couvert d'un hymne au progrès, cet extrait diffusé en 1953 est une apologie de la "productivité". La productivité occupe une place très importante dans le Plan Marshall dans le cadre duquel ce film est diffusé. Le gouvernement du Président Truman a présenté le Plan Marshall en juin 1947. Il s'agit d'accorder aux pays d'Europe occidentale des prêts et des dons afin de financer leurs reconstructions et leurs modernisations. Pour les États-Unis, il s'agissait d'exporter leurs compétences et leur modèle afin de conforter leur domination. Mais l'objectif est aussi de contribuer au relèvement économique de l'Europe afin qu'elle redevienne un partenaire commercial et qu'elle repousse le communisme.

[Source: fresques de l'INA, Institut National de l'audiovisuel. Pour plus d'infos: fresques.ina.fr/memoires-de-mines/impression/fiche-media/Mineur00358/revolution-industrielle-et-mecanisation.html].

3/ FOCUS MONDIALISATION

Messages

Le capitalisme a accéléré son essor en même temps que la mondialisation. Cela eut pour résultat la diffusion à la fois d'une idéologie (le libéralisme), d'une monnaie (le dollar), d'un outil (le capitalisme), d'un système politique (la démocratie), et d'une langue (l'anglais). Et le monde est devenu un village... La mondialisation est un processus ancien. Ce qui est récent, c'est l'éclatement des contraintes géographiques, rendu possible par l'augmentation de la transmission des informations.

Attention, le texte sur le jeans ne doit pas être présenté/appréhendé de manière négative. Idem pour FMI, BM, OMC = organisations mises en place pour empêcher que guerre mondiale se reproduise, sur base d'une analyse des causes qui ont mené à celles-ci. Espoir qui a porté la création de ces institutions.

Idées d'animations

chercher des exemples de mots anglais intégrés dans notre vocabulaire quotidien.

4/ FOCUS ASCENSION SOCIALE

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Le rêve américain a porté l'idée que chacun peut réussir dans la vie, qu'il soit fils d'ouvrier ou de diplomate. Idée traduite via une galerie de portraits ainsi que les biographies de self-made men qui ont réussi une ascension sociale fulgurante.

Attention, il y a plus d'hommes qui sont représentés: ce n'est pas tout à fait un hasard. Il y a eu beaucoup plus d'hommes à l'ascension fulgurante que de femmes, étant donné la détermination sociale des genres. Bienvenue aux contre-exemples pour nourrir l'éventuelle discussion (ex : Marilyn Monroe, Coco Chanel,...).

5/ FOCUS TRAVAIL

Messages à faire passer

Le capitalisme a fondamentalement modifié le rapport au travail. Entre améliorations technologiques et acquis sociaux, le focus sur le travail montre, à travers quatre époques, comment le quotidien des hommes et des femmes a énormément changé en un siècle et demi.

Avec la révolution industrielle et le boom du recours aux machines et au pétrole, la productivité a explosé. Pour reprendre l'exemple du film qui passe sur la TV, là où en 1850 un ouvrier habile produisait 50 bouteilles par jour, en 1950, un ouvrier produit, grâce aux machines, 4000 bouteilles par heure.

Cette révolution du rapport au travail a porté l'espoir que l'homme, progressivement, allait être libéré du travail.

Idée pédagogique

Le vélo permet de montrer le bond de productivité qu'a produit le pétrole et son utilisation via des machines. Sur la bûche, via les leds qui s'allument progressivement, la personne qui pédale voit apparaître l'équivalent en ml de pétrole de l'énergie qu'elle fournirait en pédalant une heure. Quelques ml seulement, alors qu'un plein de voiture par exemple nécessite déjà 70l de pétrole, de quoi se rendre compte que l'humain peut difficilement produire par sa propre force la quantité d'énergie créée par le pétrole.

EX : Une personne pédale et allume la led du sèche cheveux (40ml). Cela veut dire que, tant qu'elle pédale, son ou sa copine qui se trouve à côté pourrait se sécher les cheveux.

Cette personne seule ne pourrait donc pas faire fonctionner un avion, un micro-onde ou un camion. En effet, l'avion consomme 8 500 000 ml /h. Il faut donc diviser 8 500 000 par 40 pour obtenir le nombre de « cyclistes » nécessaires pour faire voler l'avion.

En conclusion, il faut 212 500 personnes qui pédalent en continu pour faire fonctionner l'avion.

Pour la bouilloire, il faut 7,5 personnes (300ml/40ml). Donc une famille qui pédale ne suffit pas).

Idée d'animation

Faire pédaler quelqu'un sur le vélo et poser la question :

- vu les leds allumées, qu'est ce que la personne qui roule peut faire fonctionner ?
- combien de cyclistes faudrait-il pour faire fonctionner un aspirateur?

Réponse : si l'on considère qu'elle produit une puissance équivalente à 50ml/h, il en faudra 2.

Pour aller plus loin

Aujourd'hui, plus personne ne tisse son drap, ne coud ses vêtements, ne cuit son pain....L'industrialisation a eu pour effet de réduire continuellement la sphère de l'autoproduction. Toutes ces choses que la majorité des gens faisaient par et pour eux-mêmes, toutes sont faites plus vite et le plus souvent, mieux, dans des industries employant des travailleurs salariés. Il y a eu spécialisation et rationalisation du travail et ceux-ci ont eu pour conséquence et pour sens que nous produisons beaucoup plus, beaucoup plus vite et souvent mieux, avec de moins en moins de travail et que chacun, avec son salaire, peut acheter beaucoup plus de biens et de services qu'il ne serait capable d'en produire par et pour lui-même. Autrement dit, l'industrialisation a économisé du temps et du travail et continue d'en économiser. La durée annuelle de travail était de 4500 heures elle est aujourd'hui (2007) de 1300 à 1600 heures avec une production décuplée. Et elle continue de baisser.⁵

6/ FOCUS SANTÉ

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

On vit mieux, plus longtemps. L'augmentation de l'espérance de vie dans nos pays occidentaux a été un progrès majeur de ces 50 dernières années. Elle va de pair avec l'essor du capitalisme et la croissance économique, qui a inspiré le développement du secteur de la santé et plus particulièrement du secteur pharmaceutique.

Idées d'animations

- Quelle différence entre l'espérance de vie au début du 20^{ème} siècle et celle de nos enfants en ce début de 21^{ème} siècle ? Quelle différence entre la pharmacie de nos grands-parents et la nôtre ?
- Mise en situation concrète: Comparaison entre la dent arrachée sans anesthésie et maintenant l'arrachage presque indolore, avec anesthésiant et antiseptique. Les femmes qui mourraient en couche VS maintenant antibiotiques, anesthésie, contraceptifs...
- Aujourd'hui, chaque famille a une pharmacie bien fournie chez elle.
- Pour aller plus loin : Aurait-on découvert la pénicilline s'il n'y avait pas eu le capitalisme? Aurait-ce été possible dans un modèle autre que capitalisme? (Ex. de Cuba)

Explications

L'accumulation de capitaux a permis d'investir massivement dans la recherche médicale et ainsi permettre l'éradication de certaines maladies (notamment occidentales) et de permettre l'accès aux médicaments à une

⁵ Texte tiré de l'interview d'André Gorz (...) : livre audio - André Gorz, Vers la société libérée

grande partie de la population (même si cela a été possible via des systèmes sociaux de redistribution et non uniquement grâce au capitalisme).

Attention au mythe selon lequel tous ces progrès auraient été possibles grâce à la compétition qui favorise l'innovation et le progrès. Les études montrent que le modèle de « coopérative » est autant voire plus efficace que le modèle compétitif.

7/ FOCUS ALIMENTATION

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Trois photos illustrent l'évolution de la consommation d'un ménage. En parallèle, quelques anecdotes expliquent notamment que le temps de préparation des repas a diminué ou que les courses se font majoritairement dans des grandes surfaces. Les ménages ont diversifié leur consommation au fil des ans et ont eu accès à de plus grandes quantités, tout en libérant du temps de préparation des repas au profit des loisirs.

Avec le développement des technologies et l'augmentation des échanges internationaux, plus de diversité et de quantité sont arrivés dans nos assiettes.

Idées d'animation

Illustrer tous les changements (diversité, quantité, plus de produits préparés et internationaux, moins de temps passer à faire la cuisine,...) à travers des photos et anecdotes de repas. Faire le lien entre le quotidien des visiteurs/teuses et la réalité de l'époque en posant des questions (Combien de temps mettez-vous pour faire un repas ? D'où viennent les produits que vous consommez ? ...).

SALLE LIMITES:

De même, il faut laisser les visiteurs découvrir cette pièce, sentir que l'ambiance y est différente. Cette salle est à présenter comme l'« envers de la médaille » de la salle précédente. Oui, le capitalisme a amené un certain confort de vie en occident mais...Faites bien les liens entre les focus de la salle limites et ceux de la salle espoirs, afin de permettre aux visiteurs et visiteuses de percevoir la complexité du système dans son ensemble.

Idées d'animation générale

Avant de laisser le groupe découvrir la salle, prenez un temps ensemble devant le panneau de la définition. Ce panneau peut déjà susciter des réactions, des remarques, des questions : votre rôle est à la fois de faire vivre le débat et le questionnement tout en restant maître.sse du temps !

Vous pouvez proposer au groupe de se balader dans la salle durant quelques minutes avant de se retrouver tou.te .s ensemble devant l'un des focus (soit le focus « mal-être », soit le focus « travail » ou « finance »... en fonction de votre groupe et de votre préférence).

- Un focus sera donc vécu et présenté à l'ensemble du groupe

- Prendre un temps pour que l'une ou l'autre personne du groupe explique et/ou partage ce qu'elle a vu et compris de cette salle (les inviter à présenter un focus en particulier). L'animateur demande à chaque fois qui veut expliquer et complète les informations apportées par le public. Cette discussion peut avoir lieu également

en plus petits groupes. Pour faciliter le partage de la parole, l'animatrice peut se munir d'une balle et proposer au groupe de distribuer la parole par lui-même en étant attentif à ce que chacun.e s'exprime au moins une fois lors de cette animation.

1/ FOCUS AGRO-ALIMENTAIRE

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

- Les monopoles permettent aux distributeurs et transformateurs de s'accaparer tous les profits. Les consommateurs et les producteurs sont les dindons de la farce !
- La multiplicité des acteurs des filières agro-alimentaires: avec la mondialisation et la spécialisation, on ne se situe plus du tout dans une filière simple producteur-consommateur mais plutôt dans une chaîne avec de nombreux acteurs, partout dans le monde. Avec pour conséquence une fragilisation du producteur, qui ne maîtrise plus le prix de vente final

Trois éléments clés dans ce focus qui illustre la problématique de l'agroalimentaire par l'exemple de la filière du lait : la multiplicité des acteurs, leur interdépendance, la fragilité que cela entraîne. Le panneau de texte introduit un contexte : le but est de mettre en évidence les grands acteurs pour cadrer le sujet (rôle de l'OMC, rôle de la spéculation...) et de montrer qu'au-delà de l'agriculteur-consommateur, toute une série d'acteurs influencent la production agroalimentaire et sa vente. La boîte de lait a pour objectif de montrer que l'augmentation du nombre d'acteurs dans la chaîne, et surtout des intermédiaires, a fragilisé les agriculteurs : leur marge bénéficiaire est la plus faible alors que le distributeur se fait le plus grand bénéficiaire. Enfin, les dominos illustrent l'interdépendance entre les acteurs : une famine dans un pays du sud va affecter la consommation d'un produit en Belgique. Chaque acteur est relié aux autres et une action chez l'un va affecter l'autre : c'est l'effet domino.

Idées d'animation

- 1) Faire comme un jeu télévisé type juste prix : Demandez selon vous, qui obtient la plus grande part (67%) des bénéfices ? Seulement ceux qui auront obtenu la bonne réponse peuvent poursuivre le jeu ! Continuez ainsi de suite jusqu'au dernier acteur. Ensuite poursuivre la réflexion en demandant, *selon vous, que signifie ce jeu de domino?*
- 2) *Vous pouvez aussi* partir de la question: " savez-vous combien coûte une bouteille de lait? ". Sur une hypothèse de la marge bénéficiaire de cette bouteille de lait, calculer la somme qui revient au producteur.

Essayez d'aborder la question du prix (cfr. animation ci-dessus), la place de l'agriculteur dans la société. Attention, différencier la responsabilité de l'agriculteur dans la chaîne de production et le système capitaliste de l'agro-industrie qui repose sur la spéculation, la PAC (Politique agricole commune de l'UE : plus un producteur produit, plus il recevra d'aides de la PAC. L'intérêt pour l'Europe est d'être compétitive sur le marché mondial). La tendance actuelle à être de plus en plus gros et compétitif, mais certains le subissent plus que d'autres.

Le libéralisme encourage les pays à se spécialiser pour être compétitif sur les marchés internationaux. Or si un pays se spécialise trop, il perd son autonomie (alimentaire) et devient très dépendant des marchés mondiaux.

A ce sujet, dans les années 1980, les pays d'Afrique ont été forcés de se surspécialiser (café, cacao, bananes) contre un prêt de la part de la Banque Mondiale... mais sont devenus hyper dépendants des marchés internationaux. Ils ont vu le prix de ces grandes quantités produites baisser (en effet, l'offre de cacao augmentant fortement sur les marchés, le prix de vente a diminué et les pays se sont fort appauvris). D'où l'importance de la souveraineté alimentaire.

Concernant les quotas laitiers :

Alors que la production de lait est très atomisée (beaucoup de " petits " producteurs), la demande des acheteurs est très concentrée (à travers les centrales d'achat, par ex grande entreprise laitière comme Danone). Pour l'éleveur, la demande n'est pas le consommateur mais l'acheteur du lait qui peut être soit une laiterie, le plus souvent sous forme de coopérative de producteurs, soit une société de l'industrie agro-alimentaire qui va collecter le lait, le transformer et le vendre soit sur le territoire national, souvent par le biais de la grande distribution, soit sur les marchés internationaux, selon les produits qu'il fabrique. Les ventes directes sont devenues marginales dans l'UE des Quinze.

Il y a un effet sablier: le marché du lait se présente sous la forme d'un sablier, avec, au sommet, une myriade de producteurs, à la base, une infinité de consommateurs, et au milieu, un filtre mince de collecteurs, de transformateurs et de distributeurs. Ainsi, les distributeurs sont toujours gagnants.

Cf. Braudel: le capitalisme est l'organisation des monopoles. Or le capitalisme est censé être un système de libre-marché, mais des monopoles se développent.

Explication du contenu du panneau

Les distributeurs et transformateurs sont de très grandes multinationales qui de par le petit nombre et donc monopole ont la possibilité de dicter leur prix tant aux producteurs qu'aux consommateurs. Pour prendre une image, c'est comme s'ils étaient le goulot d'étranglement d'un sablier qui ferait le lien entre des millions de consommateurs et des centaines de milliers de producteurs.

2/ FOCUS BIEN-ÊTRE

Idée d'animation

Faire asseoir tout le groupe pour les calmer après le jeu « le juste prix ». « Asseyez-vous, fermez les yeux si vous voulez, prenez un moment pour vous rappeler... » Guider le groupe dans les différentes étapes de l'exercice. Il doit s'agir d'un moment calme. Demandez aux participants si *quelqu'un veut réagir sur le lien que la publicité faite entre bonheur et consommation ?*

Proposer à quelqu'un de lire le texte final. Faire le lien avec capitalisme: par rapport à la définition, on peut voir, dans nos vies personnelles, une exigence permanente d'avoir toujours plus (et une pression pour ça) ou pas ? On voit que c'est rarement le cas... mais pourtant... est-ce que pour faire plaisir (à la Saint-Valentin) à l'autre, le réflexe n'est pas souvent d'acheter un cadeau ?

Autre exemples :

- Faire le lien avec le PIB, qui prend la croissance comme seul point de référence VS la prise en compte d'autres critères pour le PIB. Le PIB ne montre pas le bonheur des gens !
- Cf. le bourgeois qui épouse sa servante et sera plus heureux mais fera baisser le PIB, vu qu'il ne la paie plus !
- Voir à ce sujet le le Bhoutan et son BIB, bonheur national brut (tentative de définition du niveau de vie en des termes plus psychologiques et holistiques). Cet indice a été préconisé par le roi du Bhoutan, Jigme Singye Wangchuck en 1972. Son but est de bâtir une économie reposant sur des valeurs spirituelles bouddhistes. Entre autres objectifs, il sert à guider l'établissement de plans économiques et de développement pour le pays. Englobe à la fois le PNB classique mais aussi l'IDH (indice de développement humain). Celui-ci est basé sur quatre grands principes:
 1. croissance et développement économiques ;
 2. conservation et promotion de la culture bhoutanaise ;
 3. sauvegarde de l'environnement et utilisation durable des ressources ;
 4. bonne gouvernance responsable.

Piste pour un débat mouvant: tension entre ce qu'on dit qui nous rend heureux et comment on agit pour l'être.

Explications complémentaires

Des études montrent un certain mal être dans nos sociétés, malgré nos bonnes conditions de vie. Elles pointent des sentiments d'insuffisance et de tristesse (dépression, 10% de belges sous antidépresseurs), d'insécurité (angoisses, tensions, 45% des belges ont peur de tomber dans la précarité), de pression (stress, burn out) et de perte de la capacité d'agir (perte de compréhension et de sens).

Dans le domaine de la souffrance au travail, de l'insécurité affective, de la santé mentale (dépression, angoisse), cela est particulièrement frappant. Reprenons la définition du capitalisme terme par terme et voyons comment ces problèmes sont peut être en lien avec le capitalisme.

Le capitalisme est un système (1) qui se caractérise par l'exigence d'accumulation de profit(2) à travers la propriété privée(3).

Le capitalisme est un système, c'est-à-dire un ensemble complexe d'éléments en interaction, avec de nombreux mécanismes et règles (dérégulation, récession, croissance, crises, bulles, déflation...). Qui parmi nous comprend vraiment ces termes qui sont tous les jours dans les médias et dont on nous dit qu'ils déterminent les politiques de nos pays ? Sentiment de perte de contrôle, soumission à des règles et mécanismes que nous ne comprenons pas et qu'on nous présente comme inéluctables, perte de la capacité d'agir.

L'exigence d'accumulation de profit nous pousse à vouloir toujours plus. Se satisfaire de ce qu'on a, de ce qu'on est, serait comme mourir, il ne faut pas de repos, ne jamais s'arrêter. Je suis l'entrepreneur de ma propre vie. Le cercle vicieux se met en place : « Je veux plus (un bien, une qualité, de l'argent), je cherche à l'obtenir, je me bats. Quand je l'obtiens, je suis déçu parce qu'entre temps, un nouveau besoin est créé et comme je ne peux pas me déposer pour faire le point, je recommence. Je me sens triste et frustré. Les joies promises par la publicité, je ne les ressens pas. » Une addiction à la croissance et à la consommation se met en place. Notre propre corps devient un objet de consommation (chirurgie esthétique, photoshopping sur les réseaux...)

Il ne suffit pas de garder ce que l'on a. Il faut se battre pour avoir toujours plus, sinon, on perd. Il faut gagner, car pour faire du profit quelque part, il faut forcément que quelqu'un perde ailleurs, il ne faut pas être bon mais être le meilleur. Classements, excellence, compétition sont les valeurs proposées dans tous les domaines, elles ne peuvent être mises en question.

La propriété privée: ce que je possède est précieux. Et on risque de me le prendre, voler. Les médias et les fictions montrent l'insécurité et le fossé entre les riches (qui possèdent) et les pauvres (qui ne possèdent pas). Où je me situe là dedans ? Quand est-ce que je possède suffisamment pour être content? Les médias nous montrent que ce n'est jamais trop. J'ai peur de ceux qui ont moins (ils pourraient me voler) pas de ceux qui ont plus, je les envie. Les questions de sens et de justice, le collectif n'ont plus de place dans ce mécanisme car j'ai peur de dégringoler.

Si je compare le plaisir (joie, puissance, détente...) promis par les publicités et les moments qui m'ont rendu le plus heureux-se dans ma vie, qu'est-ce qui compte le plus ?

3/ FOCUS DÉMOCRATIE

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Est-on dans une vraie démocratie ? " : cette question est traversée par différents courants d'opinion (les 4 cases du panneau).

Nous invitons le visiteur à se questionner sur l'idée de démocratie dans nos pays occidentaux, et notamment en Belgique. Sommes-nous bien en démocratie ? Le focus remet en question cet idéal démocratique, et interroge sur nos propres représentations. Laissez les visiteurs tourner la roue et découvrir 3 exemples illustrant des concepts-clé : ploutocratie, concurrence déloyale et pensée unique (ou système dominant). La vidéo illustre ces mêmes concepts.

Vous pouvez choisir un des "Le saviez-vous" qui se trouvent autour de la roue, il s'agit d'un conflit d'intérêt. Un visiteur peut le lire, éventuellement le commenter et voit avec les autres si quelque chose le dérange dans l'histoire (définition conflit intérêt, problèmes soulevés, compréhension ou non, illustration du guide pour clarifier).

Sommes-nous vraiment en démocratie ? Y-a-t-il une pensée dominante ? Que penser du pouvoir de l'argent ? Voici quelques questionnements proposés au visiteur via les réflexions d'un personnage. Les coupures de presse donnent des exemples de conflits d'intérêts au sein de nos sociétés (institutions européennes, laboratoires pharmaceutiques...).

Explication du contenu du panneau

Les extraits vidéo présentés nourrissent les questionnements du personnage. Cela peut être pertinent de les regarder pour en connaître le contenu et éventuellement pouvoir faire des liens :

- « Je mange donc je suis », Vincent Bruno
- « L'encerclément », Ignacio Ramonet
- « Incultures », Franck Lepage

4/ QUIZZ

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Le quizz « Jusqu'où es-tu capitaliste » est une activité ludique et décalée qui dit quelques mots sur la morale et le capitalisme.

Idée d'animation

Les visiteurs peuvent y répondre directement avec le marqueur effaçable disponible.

5/ FOCUS DES INÉGALITÉS (ET EXPLOITATION)

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

Les surfaces des plots mises ensemble représentent la richesse globale. La surface d'un plot représente la richesse ou fortune possédée par l'ensemble des personnes sur le plot. Chaque pion équivaut à 33 million d'adultes.

Il y a 4 catégories :

- le plot des personnes qui possèdent individuellement plus de 1 000 000 de dollars
- le groupe de personnes qui possèdent individuellement entre 100 000 et 1 000 000 de dollars
- le plot des personnes qui possèdent individuellement entre 10 000 et 100 000 dollars.
- le plot des personnes qui possèdent individuellement moins de 10 000 dollars.

Sur les bidons près de ces plots, des dessins ont été collés: les personnages dessinés débattent de l'existence d'inégalités dans notre système: colonies qui ont permis l'enrichissement, inégalités de la répartition des bénéfices et des ressources, reproduction sociale des inégalités... Il ne s'agit pas de vérités, mais de gens qui se posent des questions.

Les inégalités se traduisent aussi sur le plan environnemental, ce qui vous permet de faire le lien avec le focus suivant. En effet, l'empreinte écologique est directement proportionnelle à la richesse possédée.

Rem convergence des luttes sociales et environnementales ?

+ nord sud

+privilèges

6/ FOCUS ENVIRONNEMENT

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

L'exigence d'accumulation de profits implique de produire toujours plus, ce qui implique l'utilisation toujours croissante de ressources. Autrement dit, le capitalisme est par essence productiviste. La croissance économique qui en découle est donc incompatible avec les ressources limitées de la planète. « Se préoccuper des générations futures est une bonne idée. Encore faut-il qu'il y en ait. »

Explications

L'eau représente les ressources de la terre ! Ces ressources se régénèrent à vitesse constante. Ce qui change, c'est la vitesse à laquelle elles sont consommées. Dates = consommation des humains en telle année. Dans le tiroir, le visiteur peut trouver la source des données traduites par la machine, un graphe sur le rythme de régénération des ressources sur terre.

Attention, c'est un jeu de flux et pas un jeu statique. C'est une question de vitesse de diminution ou de vitesse d'augmentation ! L'important est le seuil à partir duquel la terre se vide ou se remplit.

Idées d'animations

La machine permet au visiteur de voir par lui-même la consommation des ressources ainsi que la capacité de la terre à se régénérer. Mais jusqu'où ? Testez-le par vous-même !

Expliquer ce qu'est l'empreinte écologique après avoir demandé au public d'essayer d'expliquer par lui-même. LIRE la définition : « Il s'agit d'un indicateur qui permet de calculer la surface nécessaire (exprimée en hectare globaux) pour PRODUIRE ce que l'on consomme et ABSORBER nos déchets ».

Plus précisément, l'empreinte écologique mesure les surfaces de terres et d'eau (biologiquement productives), nécessaires pour produire les ressources qu'une population consomme et pour absorber les déchets qu'elle génère.

En Europe: on consomme l'équivalent de 3-4 planètes. Aux USA: 7 !

Jour du dépassement (Earth Overshoot Day), jour de l'année où nous avons consommé tout ce que la planète produit en un an pour subvenir à nos besoins (= jour où l'humanité a dépensé tout son " budget environnemental " de l'année). Le jour du dépassement tombe chaque année un peu plus tôt. En 2013 il a eu lieu le 20 août. En 2015, c'était le 13 août.

- 1) Demander ce que cela signifie lorsqu'on dit que l'empreinte écologique des Etats-Unis est de 6 planètes ? Cela veut dire que si tout le monde consommait comme les Etats-Unis, il faudrait 6 planètes. Mais nous n'avons pas 6 planètes DONC CELA VEUT DIRE QUE LE MODELE DE DEVELOPPEMENT OCCIDENTAL ACTUEL N'EST PAS GENERALISABLE !

- 2) Demander comment est-ce possible que l'empreinte écologique mondiale soit de 1,22 planète alors que nous avons que 1 planète ?

Réponse : Parce que l'empreinte écologique est calculée de sorte que chaque année la terre bénéficie toujours des mêmes capacités de production et d'absorption. Hors nous détruisons cette capacité. Chaque année nous produisons trop et nous détruisons les sols et donc la bio capacité de la planète. Nous ne laissons plus les terres en jachères et donc, chaque année nous détruisons la terre. Au niveau des déchets nous produisons trop de GES, ce qui fait que la terre, via les arbres et les océans, ne peut plus absorber tous ces déchets. On CONSOMME et POLLUE donc plus que ce que la terre ne peut supporter. Il faudrait 1,22 planète terre pour pouvoir être à l'équilibre ou alors produire moins !

Explications complémentaires

L'empreinte écologique est mesurée en hectares globaux. L'empreinte (d'un pays, d'une ville ou d'une personne) est la surface totale nécessaire pour :

- Produire la nourriture et les fibres qu'il consomme
- Absorber les déchets p
- Provenant de sa consommation d'énergie
- Son infrastructure

Seul ¼ de la surface de la terre est biologiquement productive (forêts, eau douce, pâturages ...). En comparaison les calottes glaciaires, les déserts, les grands fonds des océans produisent peu. Au total, l'humanité doit se partager 11,3 milliards d'hectares pour manger, se vêtir, se loger, se chauffer, ...

Seulement voilà : en 2003, l'empreinte écologique étant de 13,75 milliards d'ha, les êtres humains « consommaient » donc 1,22 de la capacité de régénération de la planète, c-à-d 1/5 de « planète » en trop.

7/ FOCUS TRAVAIL

Message à faire passer

L'exigence d'accumulation de profits qui définit le capitalisme induit une pression systémique sur toute la société. Pour que la machine (d'accumulation de capital et d'investissements) tourne, il faut que les actionnaires fassent toujours plus de profits. Pour cela, il faut que les entreprises soient toujours plus productives, et donc que leurs technologies et leurs travailleurs le soient également et qu'elles aient le moins de coûts possibles. Ainsi, la pression du système, caractérisé par une exigence d'accumulation de profits, se répercute sur tous les niveaux, jusqu'à impacter le travailleur dans son quotidien.

La pression sur le travail est donc énorme. Qu'il s'agisse d'une pression à la rentabilité pour des travailleurs, d'une pression à trouver un travail pour les chômeurs, de la perte de perdre son emploi..., cette pression fait désormais partie du monde du travail.

Le panneau à la gauche du bureau met en avant une série de caractéristiques liées aux limites du travail dans le système capitaliste, qui participent à cette spirale de pression induite par l'exigence de faire toujours plus de profits. Le miroir propose au visiteur de s'interroger sur lui-même par rapport à ces caractéristiques.

Les extraits audio du documentaire audio d'Eric Smeesters « A toi demain » interrogent sur le sens du travail aujourd'hui. En particulier, l'occasion d'interroger sur la différence entre travail et emploi (travail rémunéré).

Idée pédagogique

Via la séquence audio qui donne des consignes, faire ressentir à travers un exemple concret la pression que peut amener le travail dans un certain contexte capitaliste.

Pour aller plus loin

André Gorz « Vers une société libérée »

Dans l'extrait « vers une société libérée » André Gorz ne distingue pas les notions de travail et d'emploi. Il se penche plutôt sur l'évolution de l'utilisation du mot « travail » depuis le capitalisme industriel.

Travail et emploi sont d'après lui devenus des mots fourre-tout. Depuis le capitalisme industriel, on applique le mot travail à toutes sortes d'activités alors qu'avant il y avait plus de nuances, « on distinguait la peine, la corvée, le labeur, le travail, la besogne, l'occupation, l'activité et l'œuvre ».

Le travail, tel qu'il a été inventé (car c'est une invention) par le capitalisme industriel, ce travail est, pour l'immense majorité des actifs, une activité accomplie à la demande et pour le compte d'un tiers, dans les conditions et les lieux fixés par ce tiers en échange d'une rémunération offerte par ce tiers. Ce travail = marchandise.

Or, ce travail-marchandise est complètement différent de ce qu'on fait pour nous-mêmes (garder ses enfants, faire les tâches domestiques, etc). Il est dangereux de confondre les deux.

L'industrialisation a réduit la sphère de l'autoproduction et considère comme du travail ce qui peut être rémunéré, duquel on peut tirer le maximum. On réduit le sens.

8/ FOCUS FINANCE

ou « Socialisation des pertes et privatisation des profits »

C'est le décor de la Rising b@nk, avec des flyers publicitaires sur les services proposés par cette banque. Cette banque a la particularité d'être fière de proposer à ses clients des investissements intéressants financièrement mais peu moraux (armements, travail d'enfants, etc) et elle ne s'en cache pas.

Dans ce décor, deux vidéos sur la finance sont proposées :

-La première revient sur la crise financière de 2008 et comment les banques ont finalement été sauvées malgré leur mauvaise gestion.

-La seconde vidéo est un extrait du Journal parlé de la RTBF sur le projet de la Rising B@nk..

En outre, vous découvrirez une bande dessinée qui explique l'évolution de l'argent dans notre société.

Idée d'animations

Questions pour les adultes : A quel fréquence voyez-vous votre banquier ? (En moyenne les belges voient une fois par an leur banquier). Nous ne maîtrisons plus notre argent aujourd'hui.

Avez-vous une idée de ce que font les banques de notre argent ? Quelle transparence reste-t-il dans les banques aujourd'hui ?

Avez-vous une idée de combien de fois nous payons la crise dans notre quotidien aujourd'hui ?

La **bande-dessinée** sur l'histoire de l'argent peut aussi servir d'animation et/ou de base de discussion sur la naissance de l'argent, sa raison d'être et le sens (ou la place) donné aujourd'hui à l'argent.

Vidéo 1 : la crise financière de 2008 : un casino mondial.

L'idée principale est bien la privatisation des profits pour la socialisation des pertes.

La dynamique nous rapproche de celle d'externalité négative dans laquelle seuls sont assurés les profits à court terme mais pas les conséquences négatives à long terme.

Ceci a été rendu possible par plusieurs conditions:

-La dérégulation progressive du secteur financier (après une période de régulation forte suite à la crise de 1929).

- Une concentration bancaire qui fait disparaître le modèle de l'agence familiale ou locale (ancrée dans l'économie réelle).
- Une grande technicité du secteur financier qui rend le contrôle beaucoup plus difficile.

Pourquoi cela illustre-t-il une limite du capitalisme comme système de maximisation des profits?

- La disparition de la séparation entre banque de dépôt et banque de crédit était justifiée par l'énorme potentiel d'investissement (effet levier) de l'argent des ménages qui jusque là "dormait". Le boom a bien eu lieu mais dans le même temps les banques se sont désresponsabilisées car les états ne pouvaient plus se permettre qu'elles fasse faillite.
- La concentration bancaire, elle aussi justifiée par des nécessités de rentabilité a augmenté l'instabilité du système (modèle oligopolistique).
- L'innovation dans le monde de la finance a elle aussi ouvert de nouveaux débouchés mais au détriment de la transparence et de l'éthique.

Vidéo 2 : la Rising bank : une banque pas si fictive que ça.

Extrait du JT de la RTBF, voir le lien ci-après : <https://www.youtube.com/watch?v=5tHU6AkMTHg>

9/ FOCUS SURCONSOMMATION

Messages à faire passer (idées pédagogiques)

L'objectif du focus est de « noyer » le visiteur sous un amas d'objets, comme nous le sommes en réalité. Une série d'objets écrits partout, parfois inutiles, illustrent ce sentiment d'accumulation matérielle.

Explication du contenu du panneau

Il y a quatre explications concernant des aspects particuliers de la consommation : l'obsolescence programmée qui réduit la durée de vie d'un objet, la mode qui donne envie constamment d'acheter du neuf, l'individualisation et la tendance à avoir ses propres objets même s'ils sont peu utilisés plutôt que de les partager, et la création de désir par la publicité omniprésente.

Idée d'animation

En sortant de la pièce, questions sur ce qu'ils ont ressenti, à quoi ça les a fait penser.

Explications complémentaires

Exemples (tiré du journal Libération, décembre 2009, « La publicité, ce cancer du capitalisme »)

L'Oréal : "Dépenses en 2008 sur le marché français 96 millions d'euros uniquement en pub télé uniquement en France. Son chiffre d'affaires Europe est d'environ 8 milliards d'euros. Admettons que le chiffre France soit de 2 milliards d'euros. Cela veut dire que quand une femme achète un soin de beauté 10€, elle paye 12 centimes de pub télé. Et encore ce chiffre ne prend pas en compte le coût interne du service marketing de L'Oréal et les autres formes de publicité (sponsoring, PLV, presse, radio,...). On peut ainsi estimer que, sans la pub, la marque pourrait vendre ses produits facilement 5% moins chers: autant de pouvoir d'achat gagné par les consommateurs."

Renault : "Renault a consacré 100 millions d'euros aux publicités télévisées en 2008. Pour un chiffre d'affaires d'environ 12 milliards d'euros. Cela veut dire que sur une voiture milieu de gamme Renault, 125 euros sont engloutis dans la pub. Cela paraît peu. Mais là encore, si l'on ajoute le coût énorme des concessions rutilantes, des catalogues en papiers glacé, du télémarketing, on obtiendrait un rabais potentiel bien au-delà des bonus écologiques."

SAS (COULOIR APRÈS LE MODULE « SURCONSOMMATION »)

Les extraits audio seront dans la Drop Box.

Message à faire passer (idée pédagogique)

Cette salle constitue une transition entre la Salle Limites dans lequel le visiteur réalise tous les points négatifs du capitalisme et la Salle Alternatives, plus positive, sur ce qu'il est possible de changer. L'objectif est donc de laisser au visiteur l'occasion de souffler, et de réaliser le contraste entre la vision de Margareth Thatcher (« There is no alternative » - le capitalisme est la seule voie possible) et celle de Susan George (« There are thousands of alternatives » - le capitalisme n'est qu'un système comme un autre, il n'est pas le seul possible).

Les extraits audios sont donc là pour étayer cette vision, pour montrer que certains considèrent qu'il y a nécessité de changement profond de la société, de repenser complètement le modèle de société.

Le visiteur a donc l'occasion de s'asseoir et de prendre l'occasion d'écouter les extraits.

Idées d'animation

En groupe, il est impossible de faire écouter les extraits à tout le monde. Le guide peut donc simplement contextualiser la salle, expliquer que l'on passe d'un espace à un autre et directement passer à la salle alternatives. Il peut toutefois proposer à ceux qui sont intéressés de retourner dans la salle SAS quand ils le souhaitent pour écouter les extraits.

SALLE ALTERNATIVES :

Message à faire passer (idée pédagogique)

La première partie de la visite est terminée, et il est important de ne pas s'arrêter là, à la constatation des limites du système qui nous entoure. Le mur des alternatives ouvre un horizon de possibles, auquel le visiteur est invité à participer, en collant sa propre alternative sur le dernier panneau. Les définitions suspendues alentour sont là pour guider les visiteurs dans leur découverte ou leur exploration des alternatives proposées dans les différents domaines de la vie.

Sur l'écran tactile, six vidéos concrétisent certaines alternatives qui existent en Belgique. L'objectif est que le visiteur ressente la possibilité d'agir, ici et maintenant. Il n'a pas face à lui un mur, mais bien un horizon d'alternatives auquel il peut prendre part.

Idée pédagogique:

→ Optique optimiste et constructive.

→ Aspect participatif collectif. La salle des alternatives n'est pas un espace clos, exhaustif et terminé.

Ce que vous pouvez dire :

- Ces alternatives visent à répondre à certaines limites présentées dans la salle précédente : limites environnementales, inégalité, absence de démocratie directe (participative), dérégulation financière, agro-industrie...

- Les alternatives visent à modifier au moins un de 4 paramètres de la balance: ce sont des sorties partielles du capitalisme au travers d'une sortie de la propriété privée, ou du profit individualisé, ou d'une gestion illimitée des ressources naturelles, ou encore d'un marché dérégulé.
- Il existe des alternatives " dans le système ", qui peuvent prendre place en son sein, pour en réformer certaines choses (cf. la fresque) Et des alternatives " hors-système ", qui se pensent carrément hors du système capitaliste (cf. les cubes).
- Il existe des alternatives plus légales et législatives (ex: régulation financière), d'autres très locales et concrètes (ex: donnerie).
- La fresque n'est pas exhaustive, il pourrait avoir bien d'autres alternatives, N'hésitez pas à les étoffer si vous le désirez.

Idee d'animations

- 1) Possibilité d'aborder la fresque de manière systématique en parcourant chaque domaine de la vie... mais cela risque d'être long !
- 2) Chaque alternative présente sur la fresque est définie sur les petits soleils suspendus dans la pièce ! N'hésitez pas à aller piocher des alternatives sur la fresque. Demandez ensuite aux élèves de retrouver la définition dans la pièce.
- 3) Sur le dernier panneau, le groupe a la possibilité d'écrire ses propres alternatives sur un autocollant et de le coller avec les autres. Au bout d'un moment, ils se recouvreront, c'est normal. Attention, il ne s'agit pas de noter leurs ressentis par rapport à l'exposition (cf. livre d'or), mais bien leurs idées d'alternatives.
- 4) Il y a aussi une petite bibliothèque : vous pouvez y consulter les livres.

Idee d'animations pour cloturer la visite

Les objets

Au tout début, les visiteurs vont se répartir en plusieurs groupes et choisir un objet parmi ceux-ci : Team GSM, team Barbie, team Cannelle, etc. (parmi les huit proposés dans l'exposition). La seule consigne est celle-ci : vous avez cet objet dans votre tête, avec vous tout au long de l'expo. Nous en reparlerons à la fin.

Nous y voici : Les visiteurs se remettent par groupe « d'objet » : quel lien pouvez-vous faire entre votre objet et le capitalisme ? Entre votre quotidien et le capitalisme ? Les espoirs de cet objet ? Ces limites ?

L'objectif principal est de leur donner la parole, voir ce qu'ils ont retenu, compris, ce qu'ils ont envie de dire. Il faut insister sur le fait qu'il n'y ait pas de bonnes ou mauvaises réponses mais seulement leurs interprétations.

Les ressentis

Permettre l'expression de l'émotion : dire si on a aimé ou pas l'expo, si on est d'accord, pas d'accord, ce que l'on a compris, pas compris, dire ce qui nous a touché, choqué, dérangé, étonné...

15' au sol puis on se lève et on vient accrocher son post-it.

Le débat mouvant

Le débat mouvant est une forme de débat dynamique où chacun va être amené à se déplacer et à s'exprimer. Comment ça se passe concrètement ? L'animateur trouve une phrase « polémique » autour de la question du capitalisme qui va diviser le groupe. Il la lit à voix haute pour que chaque participant l'entende bien. Ceux-ci vont ensuite choisir leur camp : plutôt d'accord, plutôt pas d'accord. Ils se répartissent à droite et à gauche de l'espace de la salle (debout). Les indécis restent au milieu, sauf si l'animateur demande à tout le monde de se

positionner. Ensuite, on désigne dans chaque groupe quelqu'un qui veut bien exprimer sa position ou bien on laisse chaque groupe se discuter de leur position et rapporter ensuite à tout le monde. Chacun est libre de se laisser convaincre et de changer de position. Il peut y avoir un axe (je vais à gauche ou à droite dans la pièce) ou deux axes (en haut à gauche, en bas à droite, etc.).

Quelques premières idées :

=> Recadrer sur le sentiment de puissance/impuissance

1^{er} axe du spectre : Lorsque je vois les LIMITES du capitalisme je me dis : Je suis coupable – Je suis une victime.

2^{ème} axe du spectre : Je peux changer les choses – je ne peux rien y faire.

Autre possibilité :

1^{er} axe du spectre : le capitalisme c'est du passé, il va s'effondrer – le capitalisme c'est l'avenir, il va continuer à se développer

2^{ème} axe du spectre : C'est une bonne nouvelle – c'est une mauvaise nouvelle

D'autres spectrogrammes :

1^{er} question : Pour être efficace et à la hauteur, la solution doit venir de la sphère globale et politique - Pour être efficace et à la hauteur, la solution doit venir du local et des citoyens

2^{ème} question : Je me sens davantage capable d'agir au niveau Global et politique – je me sens davantage capable d'agir au niveau local et citoyen

Débat sur la tension qui existe entre la croyance générale que des solutions politiques et globales seraient plus efficace et le fait que ces mêmes personnes s'accordent à dire qu'ils sont plus à même d'agir au niveau local et Citoyen.

·Le gsm, Facebook et les progrès de la science, c'est quand même grâce au capitalisme ! D'accord – Pas d'accord !

·Pour résoudre les différentes crises actuelles, il faut *réformer radicalement* le système – Pour résoudre les différentes crises actuelles, il faut une *révolution* !

·Le capitalisme est le moins pire des systèmes ! D'accord – pas d'accord

·Le capitalisme apporte la paix d'accord – pas d'accord

De manière générale, le travail est une composante très importante dans notre vie (qui implique sécurité, bonheur...) : le travail cristallise parfois chez les gens les réflexions autour des limites et des espoirs. Voir comment amorcer cette réflexion avec les groupes pour qui le travail (et tout ce que ça implique) est central.

Et pour les curieux ...

*** Explications complémentaires sur la définition du capitalisme**

Emergence du terme « capitalisme » :

Les racines du système se trouvent en réalité dans le développement d'une classe bourgeoise qu'on nommera « capitalistes », à partir de 1759, pour désigner ceux qui possèdent un capital important. Jusqu'alors, on était considéré comme bourgeois sur base d'autres critères tels que le fait d'habiter en ville, la propriété de terres ou de moulin, le fait de commercer ou d'être artisan.

Ce n'est qu'à partir de 1840 que le mot « capitalisme » apparaît dans les écrits de certains socialistes comme Pierre-Joseph Proudhon ou Auguste Blanqui pour désigner le système économique de leur temps. A partir de la fin du 19ème, le terme s'impose en Allemagne. Issus des rangs socialistes, le mot est adopté par les économistes et les historiens. L'historien Wernet Sombart publie « Capitalisme moderne » en 1902 et Max Weber publie « L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme » en 1906. Il faudra attendre le début du 20ème pour voir le terme se généraliser dans le langage courant en France et dans le reste de la pensée occidentale.

Le(s) capitalisme(s)

Pour comprendre l'essence du système capitaliste, il est indispensable de recourir à une approche pluridisciplinaire. Une approche économique ne suffit pas et doit être complétée par une approche historique et sociologique. Prenons quelques grandes perspectives théoriques pour mieux se rendre compte de la complexité de ce système d'organisation économique et sociale mais aussi pour en retirer les caractéristiques essentielles.

Pour débiter notre entreprise de réflexion sur les principes essentiels qui caractérise le système capitaliste, évitons la partialité d'un théoricien libéral ou marxiste, en retenant la définition de l'économiste hétérodoxe, J.A. Schumpeter : « *Le capitalisme se définit par l'appropriation privée des moyens de production ; par la coordination des décisions à travers les échanges, en d'autres termes par le marché ; enfin par l'accumulation des capitaux grâce à des institutions financières, autrement dit par la création du crédit* ».

☐ Qu'est ce que J-A Schumpeter met en lumière sur le capitalisme ? En donnant une définition miroir du socialisme (*cf infra*), cet auteur, comme tant d'autres, attire notre attention sur le fait qu'il existe plusieurs capitalismes. Ils se différencient l'un de l'autre par le degré d'approfondissement caractérisant les principes énoncés par Schumpeter.

Le plus souvent, c'est la recherche du profit qui vient à l'esprit de celui qui se questionne sur le capitalisme. Mais la recherche du profit n'a-t-elle pas toujours existé ? Est-ce vraiment cela qui caractérise ce système ? Selon I. Wallerstein, ce qui fait la spécificité du système capitaliste, c'est que le capital finit par être utilisé de manière à assurer son auto-expansion. L'accumulation des moyens de production et la recherche de profit ont existé dans les systèmes de chaque époque mais il s'agissait d'un objectif parmi d'autres. Ces principes ont préexisté au capitalisme mais la spécificité historique du capitalisme, « *c'est que le capital a fini par être utilisé (investi) d'une manière particulière. Il est venu à être employé dans le but premier et délibéré de son auto-expansion*⁶ ».

☐ Qu'est ce que I. Wallerstein met en lumière sur le capitalisme ? La recherche du profit ne suffit pas à définir le capitalisme. Le capitalisme est un système qui fait du principe de l'accumulation du capital un principe suprême qui l'emportera systématiquement sur les objectifs parallèles (environnemental, social, santé, etc.) de tout processus de production.

Adam Smith (1723-1790) est considéré comme le premier « économiste classique ». Dans son célèbre ouvrage « Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations », il explique que, selon lui, ce n'est ni l'agriculture ni le système mercantile lié à la recherche de l'or et de l'argent qui fait la richesse d'une nation. La richesse dépend davantage de l'épargne mise au service du travail productif, du développement de l'industrie, l'ouverture des marchés et de la liberté des échanges.

⁶ Immanuel Wallerstein, *Le capitalisme Historique*, La Découverte, Paris, 2002

☐ Qu'est ce que A. Smith met en lumière sur le capitalisme ? Le capitalisme est perçu comme le règne du marché. A son époque, les échanges marchands se généralisent progressivement à tous les biens et services. Ce processus est toujours en marche dans le cadre des négociations de l'OMC, on négocie la libéralisation des échanges de secteur qui ne le sont pas encore entièrement (Agriculture et services) et on tend à « marchandiser » des biens considérés jusqu'alors comme biens communs.

Karl Marx (1819-1883) est le premier à considérer la production comme une activité sociale autant que comme une activité économique, c'est le fondement même de sa théorie du matérialisme historique. Chaque mode de production est caractérisé par un rapport social entre les classes. Avant le mode de production capitaliste, se sont succédé le mode de production esclavagiste et le mode de production féodal. L'essence du système capitaliste c'est le rapport entre une classe bourgeoise qui détient le monopole des moyens de productions et une classe prolétarienne qui est obligée de vendre sa force de travail. La propriété privée des moyens de production permet aux capitalistes de s'approprier la VALEUR créée par le travail. La propriété privée des moyens de production dont parle K. Marx est trop souvent confondue avec la propriété privée en tant qu'espace. Cette dernière a bien évidemment existé avant l'avènement du capitalisme.

☐ Qu'est ce que K. Marx met en lumière sur le capitalisme ? Le capitalisme ne se résume pas à la généralisation des échanges marchands. Il se caractérise aussi par l'importance de la propriété privée des moyens de production et surtout par la généralisation du salariat. Ces deux caractéristiques sont à l'origine des inégalités sociales car elles organisent le vol de la plus-value fournie par le travailleur au profit du capitaliste.

Max Weber (1864-1920) est connu pour avoir mis en lumière la dimension culturelle et les valeurs qui avaient favorisé le développement du système capitaliste. Dans « *l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* », il explique qu'une nouvelle morale est apparue : L'esprit du capitalisme, dont la finalité de l'existence, serait l'accomplissement de soi au travers du travail. Cet esprit du capitalisme aurait été forgé grâce à la diffusion de la morale puritaine du protestantisme. Par ailleurs, M. Weber a aussi souligné le rôle joué par les institutions et les organisations dans le capitalisme moderne et, par extension, il a décrit l'importance d'un nouveau processus de transformation de l'organisation sociale, celui de la « rationalisation des activités ».

☐ Qu'est ce que M. Weber met en lumière sur le capitalisme ? En plus de la généralisation du marché, de la généralisation du salariat et de la propriété privée des moyens de production, M. Weber met en lumière l'organisation rationnelle de la vie économique et sociale grâce à un ensemble d'institutions qui structurent la vie économique et sociale. Cette rationalisation économique vise à faire du profit à travers une institution centrale : l'entreprise.

Relations entre système capitaliste et idéologies :

Le CAPITALISME est un système qui est apparu spontanément, sans avoir été préalablement imaginé. Il repose cependant sur des doctrines qui l'alimentent. Le capitalisme, puisqu'il est un système, un mode de fonctionnement, doit être soutenu par une idéologie. Il existe différentes idéologies : le communisme, le socialisme, le libéralisme, la social-démocratie... Toutes ne sont pas compatibles avec le capitalisme. Ainsi, schématiquement, le communisme et le socialisme considèrent que le capitalisme est dans son essence une source d'inégalités et doit donc être dépassé. Le libéralisme considère, qu'au contraire, le capitalisme profite au plus grand nombre. La social-démocratie, elle, souhaite que le capitalisme soit régulé, encadré.

Dans notre première et dans notre dernière salle (la salle des Origines et celle des Alternatives), vous trouverez un certain nombre d'informations supplémentaires concernant les différentes idéologies. Nous vous épargnons le couplet sur le communisme, la social-démocratie, le libéralisme etc. ici.

Le libéralisme économique (plutôt que philosophique), lui, aurait par contre émergé pour servir les intérêts du capitalisme. Parce que le libéralisme économique vise à interdire toute réglementation qui limiterait les individus à poursuivre leur intérêt propre, il participerait à l'extension de la rationalité économique comme valeur centrale. Avec le libéralisme, il n'y aurait plus de principe limitant comme la morale, le maintien de la cohésion sociale, le respect de la nature ou une forme de répartition du travail.

Quel est la différence entre le libéralisme et le capitalisme ?

L'idée du libre-marché n'est pas capitaliste ! Selon Braudel, la logique d'accaparement du capital n'est pas possible si on respecte les principes strictes du libéralisme, la volonté d'empêcher les monopoles...

Pour Smith, fervent libéral (et non capitaliste), il faut en effet réguler en interdisant les monopoles et en excluant le principe de libre marché à la sphère de la finance. Friedman et Hayek vont en partie dénaturer ses propos, pour mener au néolibéralisme. Le libéralisme classique du début prône une certaine régulation. Le néo-libéralisme, lui, prône un marché dérégulé.

Le libéralisme favorise le capitalisme dans la mesure où il ne pose pas de principe limitant (nature, etc). Et dans la mesure où prône individualisme, possibilité de se décharger des conséquences.

Le libéralisme favorise le capitalisme, le néolibéralisme l'encourage (attention, explication en partie caricaturale). On parle de néolibéralisme depuis Thatcher. On a libéralisé des secteurs qui étaient régulé : la santé, les transports publics, les écoles, la gestion de l'eau même parfois...

*** Bibliographie (d'autres références seront données dans le Musée)**

- AMABLE Bruno, *Les cinq capitalismes*, 2005
- BAECHLER Jean. *Les origines du capitalisme*, 1971,
- BAUCHET Pierre, Marchal André, *Systèmes et structures économiques*, 1960
- BIHR Alain, *Le capitalisme à la loupe*, Le Monde Diplomatique, juillet 2011
- BOYER Robert, *Une théorie du capitalisme est-elle possible ?*, Editions Odile Jacob, 2004
- BRAUDEL Fernand, *La dynamique du capitalisme*, 1985
- DE LA VEGA Xavier, *La grande histoire du capitalisme*, 2010
- DOBB Maurice & SWEEZY Paul-M, *Du féodalisme au capitalisme : problème de la transition*, 1977
- HIRSCH Martin, *Pour en finir avec les conflits d'intérêts*, 2010
- JESSUA Claude, *Le capitalisme*, 2001
- PENOUIL Marc, *Types de capitalisme et transformations des structures*, 1958
- PERROUX François, *Le capitalisme*, 1969
- PIGNARRE Philippe et STENGERS Isabelle, *La sorcellerie capitaliste*, 2005
- RAPHAEL Freddy, « *Werner Sombart et Max Weber* », 1990

- SERVAN SCHREIBER, *Le capitalisme est-il moral ? Regards croisés entre Michel Onfray et André Comte-Sponville*, 2009
- SMITH Adam, *Recherche sur la nature et l'origine des richesses des nations*, 1776
- SORNAN Guy, *Comment le capitalisme édifie une Société morale à partir de comportements immoraux*, 1994
- SCHUMPETER Joseph, *Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1990
- SOMBART Alain, *Le capitalisme moderne*, 1902
- WALLERSTEIN Immanuel, *Le capitalisme historique*, 2011
- WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, 1964

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : Dans quoi vous lancez-vous ?.....	1
Dans une démarche d'éducation permanente: accompagner plus que guider	1
Pour une durée indéterminée.....	2
1ère partie: L'histoire du projet et sa pédagogie.....	2
L'histoire du projet.....	2
Son origine	2
Ses objectifs	2
Son fonctionnement	2
Notre vision: ce musée, un outil pédagogique adaptable (Pédagogie)	3
Le musée est un outil	3
Adaptable en fonction du public.....	3
Adaptable en fonction du guide.....	3
2ère partie: Une visite au musée du capitalisme... ..	4
L'introduction, à l'entrée du musée:.....	4
Idées d'animations	4
Idées d'interventions	4
Salle Origines:.....	5
1/ Les bulles « Citations » au sol	5
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	5
Idée d'animations.....	5
Explications complémentaires	5
2/ La définition	5

Messages à faire passer (idées pédagogiques)	5
Idée d'animations.....	6
Explication du contenu du panneau.....	6
3/ Le planisphère.....	7
Explication du contenu du panneau.....	7
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	7
Idée d'animations.....	8
Explications complémentaires	9
4/ Les strates.....	9
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	9
Explication du contenu du panneau.....	9
5/ La balance	10
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	10
Idée d'animations.....	10
Explication du contenu du panneau	10
Salle Espoirs:	12
Message de la salle	12
Idées d'animations	12
1/ Définition	13
Explications du contenu du panneau:	13
Idée pédagogique.....	13
Idées d'animations:	14
2/ Vidéo " Les portes de l'abondance "	14
Message:	14
Explications complémentaires	14
3/ Focus Mondialisation.....	14
Messages.....	14
Idées d'animations	14
4/ Focus Ascension sociale.....	15

Messages à faire passer (idées pédagogiques)	15
5/ Focus Travail	15
Messages à faire passer	15
Idée pédagogique.....	15
Idée d'animation	15
Pour aller plus loin.....	15
6/ Focus Santé	16
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	16
Idées d'animations	16
Explications	16
7/ Focus Alimentation	16
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	16
Idées d'animation.....	17
Salle Limites:	17
Idées d'animation générale.....	17
1/ focus agro-alimentaire.....	17
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	17
Idées d'animation.....	18
Explication du contenu du panneau.....	19
2/ focus Bien-être.....	19
Idée d'animation	19
Explications complémentaires	19
3/ Focus démocratie	20
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	20
Explication du contenu du panneau.....	21
4/ Quizz	21
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	21
Idée d'animation	21
5/ focus des Inégalités (et exploitation).....	21

Messages à faire passer (idées pédagogiques)	21
6/ focus environnement.....	22
Messages à faire passer (idées pédagogiques)	22
Idées d’animations	22
Explications complémentaires	23
7/ focus Travail.....	23
Message à faire passer	23
Idée pédagogique.....	23
Pour aller plus loin.....	23
Idée d’animations	24
9/ Focus Surconsommation	25
Explication du contenu du panneau.....	25
Idée d’animation	25
Explications complémentaires	25
SAS (couloir après le module « surconsommation »)	26
Message à faire passer (idée pédagogique).....	26
Idées d’animation	26
Salle Alternatives :.....	26
Message à faire passer (idée pédagogique).....	26
Idée d’animations.....	27
Idée d’animations pour cloturer la visite	27
Table des matières	33